

# Le Monde

DÉBATS TRIBUNES

## « La guerre en Ukraine ne va pas se terminer demain. Nous avons besoin de votre aide »

### TRIBUNE

#### Collectif

Les besoins de la population ukrainienne sont immenses et croissent de manière exponentielle, soulignent dans une tribune au « Monde » des représentants des autorités et collectivités locales, dont Vitali Klitschko, maire de Kiev, dans un appel à leurs homologues français.

Publié samedi 23 juillet 2022

**C**'est abrupt, mais, depuis le début de l'agression militaire russe de grande ampleur contre notre pays, le 24 février 2022, nous avons dû apprendre à aller directement à l'essentiel : Nous avons besoin de votre aide. La guerre dure. Nous le savons : elle ne va pas se terminer demain. Face à cette épreuve, le peuple ukrainien déploie une résistance admirable dont peu, mis à part nous-mêmes, nous savions capables.

C'est aussi grâce au soutien international, dans les pays frontaliers comme à travers le monde, que les Ukrainiennes et les Ukrainiens trouvent la force de continuer à se battre pour exister, comme individus et comme nation. Ce combat, c'est aussi celui pour la paix en Europe, pour les valeurs de la démocratie et pour l'avenir de nos enfants sur notre continent.

Plus que jamais, nos destins sont liés. Les pertes, matérielles et humaines, sont immenses. Certaines de nos villes ont été rasées. Certaines de nos régions sont occupées par les chars russes. Plus d'un quart de notre population a dû subitement fuir, en Ukraine même ou à l'étranger. A l'échelle de la France, cela représenterait plus de 17 millions de personnes.

### **Nous résistons, nous nous battons, nous vivons**

Nos enfants ont en permanence mal au ventre par anxiété et des cauchemars peuplent leurs nuits. Nos mères ont peur, constamment, que leurs enfants soient encore plus traumatisés, que leurs maris soient tués au front. Nos femmes, quand elles trouvent l'écoute et la force, racontent les atrocités dont elles ont été victimes. Nos civils qui ont eu le malheur de rencontrer l'armée russe témoignent de la brutalité extrême qui les cible, et de la mort.

Nos rêves d'hier sont brisés, ceux d'aujourd'hui nous auraient fait sourire il y a quatre mois : pour certains d'entre nous, l'obtention d'une boîte de conserve de viande nous procure

autant de joie que l'aurait fait alors la découverte d'un trésor, nous sommes heureux simplement de joindre une proche en territoire occupé et d'entendre « *allô* », et se réveiller le matin en vie et dans un immeuble intact nous semble relever du miracle.

Malgré tout cela, nous résistons, nous nous battons, nous vivons. Pour continuer à le faire, nous disons simplement à nos homologues français, présidentes et présidents de régions, de départements et d'agglomérations, maires de villes et de villages : « *Nous avons besoin de votre aide.* » Les efforts que vous avez déployés depuis le 24 février, avec la société civile et l'Etat, sont admirables.

## **Le besoin d'un « *prykhystok* », d'un asile, d'un refuge**

Votre solidarité en actes a permis d'accueillir plusieurs dizaines de milliers des nôtres, de nous fournir appui matériel et soutien moral, aussi cruciaux l'un que l'autre. Vous avez fait honneur aux valeurs fondamentales de la République française, qui sont aussi les nôtres. Pour cela, nous avons pour vous la plus profonde gratitude.

Malheureusement, nous sommes devant l'obligation de vous demander plus. L'émotion des premières semaines faiblit, mais les combats se poursuivent et la situation empire. Nos besoins sont immenses et croissent de manière exponentielle. Ils varient d'une contrée à une autre et, en plus du matériel de défense, vont de draps à de l'eau potable, de sous-vêtements à des matériaux de construction, de médicaments antiallergiques à des emplois à distance pour les personnes brusquement mises au chômage et souffrant de l'inflation, de conserves de poisson à du shampoing pour bébé.

De nombreux civils ont besoin d'un « *prykhystok* », d'un asile, d'un abri, d'un refuge. Pour un temps court, afin de « *souffler* » loin des horreurs de la guerre, ou bien pour plus longtemps, avant de revenir reconstruire le pays. Mieux les informer sur les conditions d'accueil et identifier ensemble en amont les territoires qui pourraient les accueillir serait bénéfique pour tout le monde.

## **Une aide urgente pour les enfants d'Ukraine**

Voici une première demande précise : quelques semaines de répit en France pour les enfants d'Ukraine, orphelins ou issus de familles pauvres, loin du front militaire et de la tension. Nous le savons bien, le fonctionnement habituel des institutions locales rend difficile de répondre à ces demandes dans les temps impartis.

Il y a les rythmes des commissions, les procédures de constitution des dossiers, les processus de délibération, les autres sujets de mobilisation des services, et les vacances. Nous le comprenons bien, car c'est également ainsi que nous avons l'habitude de fonctionner auparavant. Malheureusement, nous ne sommes pas dans une situation habituelle. C'est la guerre. Nous avons appris à nous adapter afin de réaliser notre mission au service du bien commun au plus près des gens, comme vous.

Nous ne vous demandons pas d'agir comme si la France était elle aussi attaquée militairement, mais de prendre en compte la violente réalité du terrain pour apporter concrètement l'aide dont les Ukrainiennes et les Ukrainiens ont besoin. Nous savons que vous pouvez le faire, nous savons que vous le ferez. De là où nous sommes, à quelques heures de vol à peine, nous comptons sur vous.

Ensemble, nous apaiserons les souffrances des victimes de la guerre, réaliserons au mieux nos missions partagées et ferons vivre la solidarité entre nos pays pour construire un avenir de démocratie et de paix. *Slava Ukraini !* Vive la République, et vive la France !



Les signataires de cette tribune sont : **Benjamin Abtan**, directeur de Europe Prykhytostok ; **Anatolii Fedoruk**, maire de Boutcha ; **Vitaliy Kim**, chef de l'administration régionale de Mykolaïv ; **Vitali Klitschko**, maire de Kiev ; **Kostiantyn Koshelenko**, vice-ministre chargé de la transformation numérique ; **Maksym Kozytskyy**, chef de l'administration régionale de Lviv ; **Ruslan Martsinkiv**, maire d'Ivano-Frankivsk ; **Viktor Mykyta**, chef de l'administration régionale de Zakarpattia ; **Andriy Raikovich**, chef de l'administration régionale de Kirovohrad ; **Andriy Sadovyi**, maire de Lviv ; **Oleksandr Senkevych**, maire de Mykolaïv ; **Serhiy Sukhomlyn**, maire de Zhytomyr ; **Ihor Terekhov**, maire de Kharkiv et les **490 gromadas** (communautés territoriales) de l'Association nationale des gromadas d'Ukraine, **Sergij Morgunov**, maire de Vinnytsia ; **Ruslan Martsinkiv**, maire d'Ivano-Frankivsk ; **Kostiantyn Koshelenko**, ministre délégué à la politique sociale en charge du numérique ; **Serhiy Sukhomlyn**, maire de Zhytomyr ; **Andriy Raikovich**, chef de l'administration régionale de Kirovohrad ; **Viktor Mykyta**, chef de l'administration régionale de Zakarpattia ; Conseil municipal d'**Odessa** ; **Sergey Zelensky**, maire de Lozova ; **Volodymyr Borysenko**, maire de Boryspil ; **Yuriy Bova**, maire de Trostianets ; **Volodymyr Shmatko**, maire de Chortkyv ; **Ivan Ilchyshyn**, chef de l'administration régionale de Sambir ; **Bogdan Yanko**, chef de l'administration régionale de Stryi ; **Stepan Kulinyak**, chef de l'administration régionale de Drohobych ; **Yaroslav Komynsky**, chef de l'administration régionale de Yavoriv ; **Khristina Zamula**, chef de l'administration du district de Lviv ; **Vasil Markevich**, chef de l'administration régionale de Zolochiv ; **Andriy Dyachenko**, chef de l'administration régionale de Tcherwonograd ; **Oleksandr Simchyshyn**, maire de Khmelnytskyi ; **Ihor Polishchuk**, maire de Lutsk ; **Volodymyr Remenyak**, maire d'Horodotsk ; **Maksym Lagodienko**, maire de Noviy Bug ; **Serhiy Ananko**, maire de Smila ; **Dmytro Zhivytskyi**, chef de l'administration régionale de Sumy ; **Viktor Kovalenko**, maire de Zolochivska ; **Oleksandr Grynchenko**, maire de Valkivska ; **Oleksandr Moroz**, maire de Vysochan ; **Pavlo Kyrylnenko**, chef de l'administration régionale de Donetsk ; **Inna Sovsun**, députée ; **Roman Hryshchuk**, député ; **Veniamin Unhurian**, conseiller régional de la Région d'Odessa ; **Ihor Yaskevich**, chef du département humanitaire de la ville d'Horodotsk ; Conseil municipal de **Zhytomyr** ; Conseil municipal de **Kirovohrad** ; Conseil municipal de **Tchernivtsi** ; **Bogdan Skoropad**, conseiller municipal de Zhovkva ; **Svitlana Marchuk**, conseillère municipale de Rivne ; **Tetiana Bei**, conseillère régionale de Lviv ; **Olena Strilets**, cheffe du conseil municipal de Chernihiv ; **Tetiana Carlo**, première adjointe au maire de Smila ; **Pavlo Holodnikov**, chef de la communauté territoriale de Zmiiv ; **Valentyna Konik**, chef du district de Dovzhytsk du conseil de villages de Zolochiv ; **Viktor Simkanych**, chef de la communauté territoriale de Dovzhansk ; **Oleksandr Husarov**, chef du conseil de villages de Pecheneg ; **Oleksandr Slavinsky**, premier adjoint au maire de Noviy Bug ; **Iryna Dontsova**, cheffe de l'ONG "Defense for the sake of victory", ville de Kharkiv